

Le fossoyeur - 1/5

En plein milieu de la nuit, la pluie bat son plein et les rues sont vides dans ce quartier oublié où le seul endroit encore un peu entretenu est le cimetière...

En plein milieu de la nuit, la pluie bat son plein et les rues sont vides dans ce quartier oublié où le seul endroit encore un peu entretenu est le cimetière. 3250 corps en décomposition plus ou moins avancé peuple ce paisible endroit où la tranquillité rappelle continuellement la mort et la tristesse qui va avec.

Il n'est pas loin de minuit et Igor le fossoyeur, ou plutôt monsieur le technicien de nettoyage préposé à l'ensevelissement de personne défunte, comme il aime se faire appeler, sort faire son tour rituel du cimetière de façon à se rendre compte de l'état des tombes, qui il faut bien le dire est aussi instables que les occupants de ces habitacles de pierres. Mais surtout si il effectue cette ronde c'est en grande partie pour faire peur à d'éventuels profanateurs de tombes, qui sont monnaies courantes dans ce lieu perdu au milieu d'un petit patelin presque inhabité.

Ce qui est sûr c'est que si il y avait ce ne serait ce qu'un petit pilleur de tombes qui se risquerait dans le cimetière, Igor n'aurait aucun mal à lui provoqué une peur bleue si ce n'est carrément une crise cardiaque. En effet si il c'est vu relégué une place si ingrate dans la société c'est sûrement dû au fait qu'il est muni d'un visage d'une atrocité indescriptible et d'un corps difforme au rond ignoble, et pour couronner le tout il est enveloppé d'une odeur fécale à la limite du supportable. Bref si la mocheté a un nom c'est bien celui d'Igor.

Les douze coups de minuits raisonnent maintenant dans tout le cimetière, jusque dans la petite cabane qui abrite ce pouilleux comateux aux raisons de vivre imperceptibles. Ça y est Igor se couche enfin sur son sommier miteux non sans difficultés du fait de ses douloureux rhumatismes. Il c'est sûrement déjà endormie, de sa bouche s'échappent des bruits hideux que l'on pourrait définir comme des ronflements, mais en bien plus bestial. C'est à y est le quartier est complètement endormis, pas une bonne âme est encore éveillée, on va pouvoir commencer.

Oui commencer notre rite satanique, que l'on prépare depuis deux jours d'un labeur ininterrompu.

Il y a un peu plus de quarante huit heures je me promenai tranquillement dans le quartier quand je suis passé devant un magasin abandonné dont la porte était défoncée laissant ainsi l'entrée possible dans ce petit cabanon à la bonne odeur de soufre. Ce stand à l'ambiance mystique renforcé par un abandon qui semblait prématuré, m'enivrait et m'effrayait à la fois. Tout un tas d'articles en tout genre sur la magie les sciences occultes et tout un attirail gothique ornaient ce semblant de magasin. Mais tous ce bric à brac avait beau me fasciner, mon attention avait tout de suite été attirée par un livre de quelques feuillets qui s'intitulait : " Gloire et pouvoir. "

Cette œuvre de magie noire décrivait un rite qui devait nous obtenir, comme le laissait très habilement sous-entendre le titre, gloire et pouvoir, mais pour ce faire je devais récupérer des ingrédients, et pas des moindres. Je décidai tout d'abord de prévenir mes amis de cette découverte fantastique, espérant qu'ils puissent m'aider à récupérer tous les ingrédients nécessaires.

Je décidai d'appeler en premier Hector Vladovski, ce petit lycéen d'origine russe, appliqué et distingué, premier en tous ce qui touche à la science, il est d'une allure un peu fébrile mais voue un culte infini à Satan et c'est en partie grâce à cette fascination commune que l'on est de très bon amis. Et ce point commun se révéla plus fort que jamais le jour de cette immense découverte, il accepta avec un élan d'enthousiasme immense et s'empressa de venir me rejoindre. Pendant ce temps là je contactai mon autre ami à vie, Kévin Haley, un sportif très vif manquant autant d'intelligence que de savoir vivre, grosse brute sadique il joue, plus que Hector et moi, le style gothique à fond, pâle comme un vampire et aimable comme mur de pierre il est de loin le plus violent et le plus emporté de nous tous. Il est de ceux à qui il ne faut mieux pas manquer de respect, tout de cuir vêtu des lentilles de contact noir et portant de grosses chaînes en argent il n'inspire pas la sympathie et c'est ce que j'aime en lui.

Le fossoyeur - 2/5

On se retrouva donc tous les trois réunis dans mon garage endroit dont moi seul ai l'accès, sorte de repère mystique, décoré avec soin et un certain goût mortuaire, c'est est un endroit parfait pour ce qu'on y fait. Je leur exposa ce dont il était utile de récupérer, pour mené à bien ce rite, bienfaisant, du moins pour nous.

" 1ere ingrédient : de la personne qui inspire le dégoût
il vous faut de sa peau un bout.
2eme ingrédient : de celui qui se croit tout permis
il vous faut de son écrémantation le fruit
3eme ingrédient : de la créature qui polluent
il vous faut 3 dents tout au plus. "

On décida de se partager les tâches, à l'infâme stramgramme " j te pique j te pique, puis j te bouffe le crâne, à trois ce sera toi qui y passera, un, deux, trois, de ton foie je me fais une joie ! "

C'est ainsi que je me vu relégué le 2ème ingrédient. Il nous parus à tous très simple de deviner de quoi il s'agissait. Je m'en alla donc récupérer la merde de monsieur Legronec, gardien de la paix assermenté, ripoux couard comme pas deux, pauvre flic de mes deux.

J'attendis 2 heures devant sa maison, attendant qu'il voulut bien en sortir pour aller au boulot, mais ça ne m'étonnais pas de cet idiot, plus glandeur qu'énergant, il lui fallait du temps, pour qu'il se décide enfin à aller accomplir sa besogne quotidienne. Il sortit enfin, d'un pas lent et chaloupé, montât dans sa belle voiture de sport, dont l'origine était bien curieuse vue le malheureux salaire que ce petit fonctionnaire touchait tous les mois d'un glandage perpétuelle.

Une fois ce pauvre ripoux parti, je puis me faufiler derrière sa maison, de façons à me retrouver devant une porte fenêtre, qui n'attendait qu'une pierre pour me laisser la voie ouverte.

Dans un fracas de verre brisé je puis donc rentrer chez ce misérable individu.

Je gravit un à un les escalier escamoté de sa vieille bicoque mal nettoyé, digne du pauvre célibataire frustré qu'il était, puis j'arriva enfin à ces cabinets. Et la que de joie ! j'avais vu juste, un porc aussi immonde que ce poulet, trop gras refoulant l'argent sale, ne pouvais avoir la bonne idée de tirer la chasse après la grosse commission ! Mais quand je dit grosse, je devrais dire énorme, je ne savais que choisir, tant de merde étalé devant moi ! j'en pris une poignée dans ma main dégoutté à vie, et apporta cette merde dans le sachet prévu à cet effet. Enfin s'en était fini avec cet ingrédient répugnants, je m'en retourna chez moi attendre mes amis qui devait me ramener les ingrédient restant.

Pendant ce temps là, Hector Vladovski devait trouver le 3ème ingrédient de cette potion tant espéré " de la créature qui polluent

Il vous faut trois dents tout au plus. "

Il s'agissait sans aucune équivoque possible du chien des Baskervilles, gros bulldogs agressif, on le surnomme le recouvreur de prairie tant de ses merde il fait un usage abusif, où qu'il passe où qu'il aille, de ses merdes ils en laissent à tout va !

Il fallait donc que Hector récupère trois de ses dents acérées, coûte que coûte, même si il fallait aller jusqu'à la trucidation de cet ignoble bête qui n'était pas sans rappeler cerbère, le gardien des enfers !

Il resta à guetter toute la matinée, attendant l'heure de la promenade du chien. Vers 13 heures 52 minutes et 42 secondes environs, Madame de Baskervilles sortit avec son chien tenu en laisse, pour faire comme tous les jours sa promenade quotidienne de vieille peau sans intérêt. Hector les suivit tout le long de leur longue épopée polluantes, évitant d'être vu mais surtout évitant les nombres incalculables de merdes, laissé par ce déchet de la race canine.

Il les traqua ainsi jusqu'au moment où ce couples d'ignominies contre nature s'aventura dans la forêt. Il décida alors de passer à l'action ! Il interpella gentiment la grognasse qui tenait la créature tant convoité : "Hé ! pov débile !" cria t'il avec une amabilité caché.

Le fossoyeur - 3/5

"Hé ! j te cause poufiasse ! " hurla t il d une manière presque convenable !
"j vais te faire bouffer du plomb ! j vais t eparpiller la cervelles" lui expliqua t il gentiment. Et aux mots il ajouta l action. De son long manteau noir il sortit un fusil a canons scié, et sans sourciller il lui fit sauter la cervelle. Elle eut juste le temps d esquisser une grimace effrayé, avant qu elle ne vu son cerveau explosé en milles morceaux. Hector laissa échapper un rire sadique emporté par la joie que lui avait procuré cette mutilation. Mais il du bientôt revenir a la réalité, car dans un élan d excitation, le gros chien à la grosse mâchoire, puissante et imposante, lui avait attrapé la main, qui tenait l arme du crime. Il dut sortir avec précipitation un énorme marteau, qu il appliqua violemment sur le crane de cette animal insultant. Dans un craquement horrible, le clébard se vit obligé de lâcher prise. Il tomba violemment sur le sol poussiéreux de cette triste forêt. Puis comme Hector n avait pas fait tout ça pour rien, il venu près du corps allongé du pauvre chien en pleine agonie, sortit une grande pince en fer et une par une il lui arracha violemment trois de ces dents. Il s en retourna donc a mon garage un grand sourire aux lèvres, qu il affichait sans honte, content d avoir pris part a ça première exécution.

Mais Kévin Haley n est pas resté sans rien faire. Il avait le devoir de trouver le premier ingrédients nécessaire, à cette potion a la concoction plus que difficile.

"de la personne qui inspire le dégoût
il vous faut de sa peau un bout. "

Sans nul doute il s agissait de se procurer un bout de peau de notre misérable camarade de classe Christian Tonard, ou Thristian comme on l appelait depuis que l on avait découvert les contrepèteries. On était un samedi, et comme tous les samedi Christian allait faire du tennis pendant toute la journée, pour combler sa misérable vie qu il menait seul, sans amis et sans raison. Kévin alla donc aux terrains de tennis, pour rencontrer Christian. Il était là, fidèle a son poste s échauffant sur le mur jouant avec lui même comme il était habitué a le faire. Il se déhanchait ridiculement renvoyant avec hargne la moindre balle, rongé par l amertume et las de sa vie, Il était déjà aigris a son age. Il transpirait comme un boeuf et bientôt Kévin allait le saigner comme tel. Kévin l interpella :

"- Salut Thristian ! Tu t amuse bien ?

-Christian ! Je m appelle Christian ! et oui je m amuse bien tout seul ! Alors va t en !

-Thristian fait pas le rabats joie ! Aller viens, on va faire une partie tous les deux !

-Tu veut jouer contre moi ? rétorqua Christian avec étonnement.

-Oui parfaitement ! Viens on va sur le terrain 13 !

-Le terrain 13 ? Mais ce terrain est complètement a l écart ?

-Justement ! On sera plus tranquille ! Et puis merde tu veut jouer Oui ou Non ?

-Oui oui ! Bon..... allons sur le terrain 13.

Kévin l emmena donc jusqu au terrain 13. Terrain délabré complètement en dehors du complexe sportif, a l abris des regard indiscret, bref l endroit parfait pour exécuter le prélèvement tant important pour nous.

Kévin et Christian s échangèrent des balles pendant toutes la journée. Ils enchaînèrent les matchs a un rythme plus que sportif, ce qui n était pas pour déplaire a Christian. Christian avait même laissé échapper des cris de joie et chose inconnue il riait au éclat. Il avait même, a l occasion du match, été très sympathique et d une compagnie plaisante. Il laissait voir son bon coté content d avoir trouvé un camarade de jeux qui ne lui avait pas craché dessus comme a l habitude.

a la fin de la journée, nos deux comparses se mirent a ranger leur affaires content d avoir passé une si bonne journée.

"-Je me suis bien amusé aujourd hui ! s exclama Christian.

-Oui en effet Christian, mais c'est est un peu grâce a toi ! Je ne savais pas que tu pouvais être si drôle. Oui j ai vraiment passé une bonne journée.

-Il faudra remettre ça ! Non ?

-Bein... ça va être dur !

-Pourquoi ? Je croyait que l on s entendait bien ?

Le fossoyeur - 4/5

-Oui je t aime beaucoup... mais... Ce n est pas la le problème.

-Quel est le problème alors ?

-Le problème est que j ai amené une hache a double tranchant jusqu ici et qu elle était vachement lourde.

-Que dit tu ? s étonna Christian.

-Bein ouais ! Si je me suis tapé trois bornes avec cette hache ultra lourde c'est est pour m en servir. Sur ces mots Kévin sortit sa hache. Une énorme hache a double tranchant aiguisé pour l occasion, ornée de petite dorure qui lui donnait une beauté troublante.

-Hein ? Mais c'est est quoi ?... Une hache !

-Bien joué ! ça ce voit que t es intelligent ! Hurla t il en brandissant la hache au dessus de sa tête.

-Arrête de déconner c'est est pas drôle. Balbutia Hector dans un tremblement nerveux. "

d un rapide et large coup, la hache venu trancher la jambe du pauvre Hector, qui tomba lourdement de tout son long sur le sol graveleux du terrain de tennis. Kévin s approchait de l estropier, ramassa la jambe et l apporta lentement jusque dans son sac de sport, négligeant les râles de douleurs émise par sa pauvre victime. Une fois la jambe mis en sécurité Kévin fit mine de s en aller. Mais il ne pouvait partir en laissant là, le pauvre Christian en proie a des douleurs aussi infâme. En effet n avais t il pas passé une journée magnifique avec lui ? Ne se sont il pas amusée comme des fous ? Il lui fallait faire quelques choses pour ce misérable cloporte rampant sur le sol, se tordant de douleur, agonisant inlassablement. Kévin dans un élan de bonté décida donc de revenir en arrière et de tendre la main en directions... du ciel, la hache dans sa continuité, brandit tel le couperet de la justice. Couperet dont il abattit le tranchant avec violence sur la pathétique loque qui se traînait a ses pieds. Découpant sauvagement le crane de son amis d un jour, dispersant son cerveau, défigurant un visage déjà très vilain.

s en était finit de Christian, Kévin pouvait donc s en retourné a mon garage, portant dans ces bagages, l ingrédients restant.

On se retrouva donc ainsi en possession de tous les ingrédients nécessaire a la potion. Mais il restait un détail pour obtenir gloire et pouvoir. En effet le rite a exécuter devais se dérouler dans un cimetiére. c'est est ainsi que l on ce retrouve ce soir, à minuit, dans le seul cimetiére de la ville, avec en notre possession une fiole contenant des ingrédients peu ragoutant.

" Rictus hocus satanus...

Erectum pocus rectum..

Aectas jactas eres...

Que des cieux jaillissent la lumière.

Que le chaos vienne enivrées la matière.

Satanus a notre appelle tu te dois de répondre.

Gloire et pouvoir satarectum tu dois céder aux ombres. "

Un éclair aveuglant vient frapper la terre, et n en laisse que de la poussière. Le sol s écarte sous nos peut être, dans un fracas assourdissant, créant un puits en relation direct avec les enfers. De cette failles béantes sort un démon, de 3 mètre de haut, munis de magnifique crocs et griffes acérés, au regard ténébreux et a la peau rocailleuse. Son corps est parsemé de pics dont suinte des trombes de sang. Cette vision effrayante ne peut être l effet tant attendu ! Je suis parcourut de frissons incontrôlable, je suis pétrifié devant une tel monstruosité ! Et mes deux comparses n en mène pas plus large !

La bêtes immonde de ses griffes acérés découpe en un geste la tête d Hector, celle ci virevolte trois mètre plus loin en exécutant des rotations digne d un champion de gym. Puis s écrase sur une pierre tombale dans

Une impressionnante giclée de sang.

Effarés par cette barbarie sans nom, je me met a courir de toute mes forces, me jetant derrière la première pierre tombale que je voit, replis défensif dictée par mon instinct de lopette refoulé !

De là ou je suis je voit le démon se jeter sur Kévin qui était rester pétrifier tel une statue idiote a la vivacité d un antillais sur le retour, qu aurais sauté l heure de la sieste ! blam ! d un violent Kakatogeri upon Kawasaki sanchi itorie (bref un coup de peut être) Le démon écrase la tête de mon amis. Puis avec ses griffes Bien aiguisé il lui plante violemment l abdomen et lui perfore l estomac ! Enfin il finit de le dépecer avec un

Le fossoyeur - 5/5

gigantesque coup de tête lui éclatant les côtes et l'envoyant 10 mètres plus loin, laissant sur son passage une longue et dégoûtante traînée de sang. Mon effroi est à son comble, du moins c'est ce que je crois ! Car en voulant me cacher derrière la pierre tombale où je m'étais réfugié je me trouve nez à nez avec la triste vérité. Sur cette tombe est gravé en lettres dorées, mon nom et prénom ainsi que deux dates, ma date de naissance, et plus affaillant : ma date de mort, qui est..... Celle d'aujourd'hui ! Je n'arrive pas à comprendre ou plutôt je ne veut pas comprendre ! Derrière moi j'aperçoit Igor, un sourire au lèvres se frottant les mains, se réjouissant du tour qui nous a joué !

Tout ! toute cette histoire ! n'avait donc été que pure manipulation à des fins lucratives pour cet être ignoble ! Igor le pauvre poulx ? Mon œil ! Dans un si petit quartier.... tant de mort ! Dans un si petit quartier, un fossoyeur si riche ! Je comprend tout ! Moi et mes amis, l'avons aidé à remplir son cimetière de deux nouvelles personnes et avec nous cela faisait cinq !

Abasourdi par ce que je viens d'apprendre je n'entends pas le démon se rapprocher de moi ! c'est trop tard ! De mes épaules ma tête roule à terre ! Mes pensées s'éteignent en même temps que mon être.

Par la cupidité et le narcissisme, nous voilà tous les trois bien fait ! La vraie personne qui de part cette mascarade acquiert gloire et pouvoir, n'est d'autre que ce petit être répugnant que l'on croyait pas bien intelligent ! Nous ne sommes pas les premiers ni les derniers ! Pour nous la vie est finie mais pour Igor elle reprend son cours.

Le démon disparaît alors laissant le cimetière à son habituelle tranquillité, 3255 corps en décomposition plus ou moins avancés peuplent maintenant ce paisible endroit où la tranquillité rappelle continuellement la mort et la tristesse qui va avec.